

CATEGORISATION FORMATION DES CONCEPTS D'OBJETS CHEZ L'ENFANT

PREMIERE PARTIE : UN ECLAIRAGE THEORIQUE

1. CATEGORISER UNE ACTIVITE DE BASE

Activité très précoce, d'abord perceptive et rapidement flexible d'un point de vue catégoriel.

Réalité découpée en scènes, événements, objets.

Deux grands modes de catégorisation : thématique ou contextuel : objets entretenant des liens spatiaux, temporels, d'action sans nom générique dans la langue /

taxonomique ou sémantique : par propriété commune avec un nom générique dans la langue

Catégoriser : traiter de la même façon des objets différents dans un but de généralisation.

Cela implique moins d'effort pour comprendre la réalité d'un point de vue cognitif. Cela est particulièrement efficient quand l'E rencontre un objet nouveau et donc éventuellement comment agir dessus..

Base de la mémoire qui s'active et s'élabore au fur et à mesure tout au long de la vie en fonction des apprentissages quels qu'ils soient.

Base de la structuration de la pensée et très influent dans la construction du langage.

Cela s'organise aussi d'une manière systémique

L'apprentissage systématique de la catégorisation et du lexique est fondamental.

2. QUELQUES MECANISMES DE CONSTRUCTION D'OBJETS

premier modèle néo piagétienne (modèle moins utilisé parce qu'il conçoit l'apprentissage en étapes successives) K.Nelson.

Regroupement des objets ayant la même fonction dans le réel selon le schéma substitution- généralisation-conceptualisation/ thèmes, fonction commune, catégories décontextualisées.

Cette fonction est assez rigide dans la mesure où elle conditionne le passage par des étapes successives.

deuxième modèle : catégorisation d'emblée perceptive puis conceptuelle/ Association perception, action/ importance des émotions, langage et interactions sociales. Il n'y aurait pas d'étapes marquées mais une mise en mémoire d'emblée de manière catégorielle.

troisième modèle : les concepts incarnés : même idée que la précédente nous faisons des expériences successives qui s'engramment dans les zones associées . Elles seront réactivées en même temps quand leur rappel sera convoqué. Cela signifie que les concepts restent liés à l'expérience en sachant que c'est le contexte de rappel qui conditionnera la nature des zones rappelées.

Ce dernier modèle met en avant l'intérêt de faire vivre et de vivre des expériences très variées et la nature flexible, multimodale du fonctionnement cérébral.cela implique aussi qu'il existe une plus ou moins grande variation des traces en mémoire selon les individus !

L'école a donc intérêt à structurer, nommer l'ensemble des contenus travaillés en catégorisation tout en faisant intervenir les images de chacun.

3. DES CONCEPTS VARIABLES SELON L'INDIVIDU

Des préférences de mise en relation qui sont individuelles (lien d'actions, thématiques ou l'un ou l'autre) qui expliquent que les manières de catégoriser varient **suyvant les individus et la richesse des expériences**. La préférence taxonomique permet une

manière catégorisation du monde car plus flexible.

Des préférences perceptives visuelles et des préférences contextuelles, fonctionnelles qui serviraient à la construction de catégories.

On sait aujourd'hui que l'association systématique de l'étiquette linguistique améliore la qualité de la catégorisation de type taxonomique mais aussi perceptif. Ce qui signifie que les mémorisations perceptives sont prégnantes longtemps. **IMPORTANCE LANGAGE**

La qualité de la consigne conditionne aussi la qualité. **IMPORTANCE DU CHOIX DES MOTS PROPOSES**

Si on propose plusieurs éléments de la même catégories à ranger la réussite est plus importante.

Travailler que différentes manières de classer les mêmes objets dans différentes catégories. **IMPORTANCE DE LA COMPLEXITE**

La flexibilité s'appuie sur la bascule (d'une catégorie à l'autre) et l'inhibition d'une catégorie pour passer à une autre. La bascule et l'inhibition sont des fonctions cognitives exécutives.

4. LA CATEGORISATION

4.1 Les obstacles en formation :

Des petits jeux peuvent aider les enseignants à mesurer l'importance de cette activité (mémoriser deux séries de prénoms l'une sans langage et l'autre avec échanges langagiers) de catégorisations d'images. Ce qui permet aux M de comprendre l'importance du rangement au quotidien (autres activités : dans les supermarchés, dans la maison, comment sont rangées les choses).

Trier autre chose que les objets du quotidien et les activités sur fiche, pour permettre aux élèves d'aller plus loin dans la richesse des catégories de la thématique vers la taxonomique.

Montrer des contre exemples d'activités pauvres.

Prégnance de l'expérience

4.2 Les principes :

De manière structurée, explicite, régulièrement, spiralaire, toute l'année

Quelques préalables en PS :

Laisser les E réagir au matériel, un matériel varié, et jouer avec les objets et faire expliciter ce qu'ils font aux autres en le justifiant, vers la structuration de catégories plus élaborées.

Jouer avec des E qui ont de grandes difficultés de langage au loto en donnant des propriétés des objets pour compléter les grilles (adulte puis E meneur de jeu).

4.3 Enjeux pour le formateur

Convaincre de la nécessité

Importance de travailler en petits groupes

Importance de ne pas donner le tri au préalable

4.4 Catégoriser des objets

Evaluer la quantité des mots connus par âge (cf GDEM)

Cela permet de faire des groupes cohérents et différencier le nombre d'élèves dans les groupes suivant les E.

Activité quotidienne dans des formes et des contenus variés.

PS_MS_GS : graduer la difficulté

12 à 16 séances PS

+/- 20 séances MS

DEUXIEME PARTIE : DES PISTES DE TRAVAIL EN CLASSE

I. TRAVAILLER SUR LA CATEGORISATION

De la manipulation au parler sur sans intervention possible

Travail à partir de la catégorisation thématique et taxonomique

1. Choisir la règle de tri pour un ensemble d'images (format 5X5, N&B)

Vérifier que les E connaissent les objets

dénommer objets ► trouver des noms génériques ► rester sur la même forme de catégorisation cad pas thématique et taxonomique ► dire mettre ensemble ce qui va bien ensemble ► animaux, vêtements.... s'adapter au vocabulaire des enfants pour affiner ensuite dans les MS GS.

2. Préparer et ranger le matériel

Des sachets dans lesquels sont rangés dans les mêmes images suivant des catégories différentes.

Laisser à disposition des exemples de catégorisation (animaux, vaisselle, outils, instruments de musique...), une sorte d'inventaire de là où ils en sont, sous forme d'étiquettes de collection.

3. Travail individuel (feuille blanche et des images de choses)

- 3.1 Organiser des images suivant des catégories de manière à ce que chacun comprenne. Etre capable d'argumenter son choix ou de faire expliciter les autres par rapport à ce qu'il voit

- 3.2 Affecter une image à un tri déjà fait ou une scène en justifiant son choix

- 3.3 Anticiper une règle de tri : à partir d'une série d'images données demander à M le nombre de boites nécessaires à la réalisation du tri. On peut compliquer en introduisant un intrus. C'est dans le travail de mise en commun avec M que s'élaborent les catégories

chaque élève travaille sur le même travail pendant une semaine une demi heure ce qui fait que toute la classe aura travaillé sur les mêmes contenus en trois semaines.

- 3.4 Loto des noms génériques/ loto des catégories (une planche avec des objets différents et un dé avec une catégorie sur chaque face mais jamais les images de la planche (fonctionnement par analogie), jeu de l'oie (un dé de catégorie aller sur la case comportant l'objet qui peut aller dans la catégorie tirée), mémoire (associé des images (grande variété), construire un imagier avec des cartes mobiles pour réinvestir dans des temps d'écriture (aller chercher le bon mot dans la bonne boite pour écrire ou tel mot), cartes à jouer comportant des objets organisés ensemble par catégories suivant le nombre tiré au dé se débarrasser de la carte qui comporte 3 ou 4 ou 5 en justifiant son choix .

4. Trouver la règle d'un tri déjà opéré : travail sur la précision de la justification. Avec des consignes variées : coller, entourer, colorier, coller une gommette...

5. Trouver la règle de tri et l'intrus et justifier

l'image associée devient l'image cachée. NB : il faut bien mémoriser l'image toujours cachée)

Transfert de relation

Syllabe initiale et catégorie...

Mettre en réseau des objets selon des catégories variées (homophones, rime d'attaque, rimes finale, son initial, son final)

Travailler sur l'attention partagée : une tâche bien maîtrisée et retrouver les catégories des mots énoncés en même temps.

Banque d'images :

www.upmf-grenoble.fr/Banque_images/

<http://astro52.com/cartes.htm>